

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\] 105 L'espoir confus à plus haut desirer](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 105 L'espoir confus à plus haut desirer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceOn ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.
Incipit non moderniséL'espoir confus à plus haut desirer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 113 L'espoir confus à plus hault desirer](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 105

Folio

tationC6r, C6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtizan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Le mal accoustumé ne semble estre mal.

Je croy le feu plus grād que vous ne dites
En vostre cœur espris & consumé
Car receuant tant de flammes petites
Vn bien grand feu s'y veut estre allumé
Mais moins tourmenté vñ mal accoustumé,
Quand est de moy le temps est mō malheur,
Ou si estaint & moy & ma valeur
Que ie ne voy feu, qui me s'eust esprendre,
Et quand le vostre auroit plus de chaleur
Comme pourroit s'allumer vne cendre.

*L'amoureuse voyant son amoureux tormenté
d'amour, voudroit qu'il fut loing.*

Si celle-la qui oneques ne fut miennē
Auoit regret de ne me vcoir plus sien,
I'estimerois ma prison ancienne
Bien raisonnable & heureux le lien
Mais elle m'a voulu tant peu de bien
Que s'elle ha dueil croyez certainement,
Que ce n'est point pour vcoir deslognement
D'vne personne a elle tant offerte,
Mais pour me vcoir eslongné de tourment
Plaignant mon gain assez plus que sa perte.

On ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.

L'espoir confus à plus haut desirer,

Que

LE COVRTIZAN

44

Que le prier ne s'est osé estendre
Fait l'esprit vne peine endurer,
Qui ne se peut que de moy seul comprédre,
Amour le scet, & ne le veut entendre,
Raison l'entend, & ne le veut sçauoir,
Las que de maux pourrois auoir auant,
Qu'ils soyent vnis en vne volonté,
Puis que lvn a plus que l'autre pouuoir
A luy me rends pour estre contenté.

L'amoureux se voyant presque frustré,
met tout à nonchaloir.

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie
En vostre amour, force est que m'en deporte
Si vous avez esté par moy seruie
D'œil, & de cœur, deshonneur ne vous porte
Quand de l'espoir à raison me rapporte,
Qu'envers mon vueil n'avez bonne pensee
Quant à la paour ic vous sens accusée
D'vne obliance admise à non chaloir,
Sans vous auoir d'vn seul point offensée,
Vostre maintient fait changer mon vouloir.

L'amoureuse se plaint de ce que son amoureux
tient trop peu de conte d'elle.

Qui se pourroit plus desoler & plaindre
Que moy qui suis de desconfort oultre:
Qui mieux sauroit so mal couurir & faindre
Vne ne sçay en toute la contrée.